

## Sites archéologiques

{ Id : 1 ; Site : Carthage, Tunisie ;

### Description\_et\_Histoire :

De renommée mondiale, le [site archéologique](#) de Carthage est le site le plus étendu situé sur une colline dominant le golfe de [Tunis](#) et la plaine environnante. Sans doute, il est le monument historique le plus célèbre de Tunisie, voire de tout le Maghreb. De fondation phénicienne, la cité antique de Carthage est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO à partir de 1979. Elle fût le berceau de plusieurs civilisations qui ont marqué l'Histoire de l'Humanité. Importante puissance maritime, commerciale et militaire Carthage rayonna sur toute la Tunisie. La localisation géographique compta beaucoup dans le rôle de cette grande cité. Elle répondait à la double exigence d'ouverture sur la mer et de protection vis-à-vis de l'intérieur des terres. Située à la frontière de la mer Méditerranée, la cité possède un emplacement très propice aux échanges.

A la fin du IX<sup>e</sup> siècle avant J.C, Carthage est fondée par Elyssa-Didon, Sœur du roi de Tyr Pygmalion, avec l'aide de quelques colons et de guerriers en 814 avant J.C. Elle a abrité les amours mythiques de Didon et d'Enée et a engendré un chef de guerre et stratège de génie comme Hannibal, un navigateur-explorateur comme Hannon et un agronome de grande renommée comme Magon. La cité phénicienne connaît un grand essor grâce au commerce maritime qui l'ouvrit sur le monde. Cette métropole punique a joué le rôle de premier plan dans l'antiquité en tant que grand empire marchand. Elle renferme des vestiges témoignant de plus de deux mille ans d'histoire. Au cours de longues guerres puniques, Carthage a occupé des territoires qui appartenaient à Rome. Mais, elle s'incline devant les romains qui la détruisent entièrement en 146 avant J.C. Sous le règne de l'empereur Auguste, en 29 avant J.C, la ville a été reconstruite sur les cendres de la précédente. Peu à peu, elle se développe en devenant la capitale de la province romaine d'Afrique. Lieu exceptionnel de brassage, de diffusion et d'éclosion de plusieurs cultures qui sont succédé, le [site archéologique](#) comporte plusieurs vestiges d'origine punique, romaine, vandale, paléochrétienne et arabe. La richesse des ruines qui attestent de la grandeur de la cité phénicienne méritent vraiment d'être visitées.

La cité de Carthage est dominée par la colline de Byrsa qui était le centre de la cité punique et offrait une belle vue sur les ports puniques. Elle a été fouillée par l'archéologue français Serge Lancel. La visite de ce site est très intéressante surtout pour celui qui ne peut pas se rendre à [Kerkouane](#). Sur le sommet de la colline de Byrsa a été mis au jour un quartier d'habitation punique daté du début du II<sup>e</sup> siècle dont l'organisation est particulièrement significative. Dès le début de la colonie romaine, Byrsa a vu de vastes travaux d'urbanisation. La groma de la nouvelle Rome d'Afrique se trouve au sommet. La grande plate-forme était occupée par les éléments du forum, capitole et basiliques civile et judiciaire. En complétant la parure monumentale de la colline, on trouve une curie et un tabularium. Une aquarelle montrant les travaux d'arasement de la colline par les Romains, ainsi qu'une maquette du forum, sont visibles au [musée national de Carthage](#).

Le site est occupé par [la cathédrale Saint-Louis](#) édifée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et située à l'emplacement présumé de la sépulture du roi Louis IX de France. À proximité de la cathédrale, en face de cette tombe vide, on trouve les vestiges du plus important quartier de la ville. La ville antique de Carthage garde l'essentiel des composantes qui la caractérisent : trame urbaine, lieux de rencontre, de récréation, de détente, de culte...

Les principales composantes du site sont les ports puniques, le [tophet punique](#), les nécropoles, le [théâtre](#), [l'amphithéâtre](#), [le quartier des villas](#), les basiliques, les [thermes d'Antonin](#), les citernes de la Malaga et la réserve archéologique.

La cité antique de Carthage continue toutefois à être confrontée à de fortes pressions d'urbanisation, qui ont été en grande partie contenues grâce au classement national du parc de Carthage-Sidi Bou-Saïd. Ce site bénéficie d'un protocole d'entretien pour que sa conservation garantisse le maintien du caractère intact des structures. Les travaux de restauration et d'entretien effectués ont été faits dans le respect des chartes internationales et n'ont pas porté atteinte à l'authenticité des monuments et des vestiges du Carthage.

Témoignage exceptionnel de la civilisation phénico-punique, le [site archéologique](#) de Carthage constitue le centre de rayonnement dans le bassin occidental de la Méditerranée qui présente l'un des centres les plus brillants de la civilisation africo-romaine. ;Images :[ <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/carthage-2-768x578.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/carthage-5-768x576.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/mise-en-avant-carthage-1-800x500.jpg> ]}

{Id : 2 ; Site : **Chikly, Lac de Tunis, Tunisie** ;Description\_et\_Histoire :

Chikly, est un îlot situé dans la partie nord du lac de [Tunis](#), qui s'étend sur plus de 2 500 ha, émerge sur 3 ha la petite île Chikly qui a eu pour noms aussi bien Chekla qui est très proche de l'actuel toponyme que Ile Santiago ou Ile Saint-Jacques, ancien gouverneur espagnol de La Goulette.

Au beau milieu de l'île, se dresse un fort édifié au XVe siècle. Avec ses trois hectares reliés à la terre ferme par une chaussée de quelques kilomètres, Chikly est un lieu chargé d'histoire. Toutes les civilisations qui se sont succédées en Tunisie ont occupé cet endroit qui a porté plusieurs noms successifs.

Edifié entre 1546 et 1550 sur des fondations romaines antérieures, le fort Santiago a eu pour fondateur Luis Péres de Varga, le gouverneur espagnol de la Goulette. Ce fort sera presque détruit quelques années plus tard, en 1574, alors qu'il était commandé par Don Juan Zamoiguerra, comme le souligne Miguel de Cervantes, lors de son passage à Tunis en tant que captif. Le fort a été restauré, dans le cadre de la coopération tuniso-espagnole, par des équipes de l'Institut national du patrimoine et de l'Université de Madrid. Des travaux de déblaiement et de nettoyage ont lieu en 1994, suivis par des fouilles archéologiques menées dès 1995. Elles y ont notamment mis au jour des tableaux de mosaïques remontant aux périodes byzantine et romaine.

Chikly est aujourd'hui une réserve naturelle dont le classement à ce titre remonte à 1993. De plus, le fort qui se trouve sur cet îlet est classé monument historique depuis 1992.

Cinquante-sept espèces hivernent sur le lac, se réfugiant principalement à proximité du fort, les populations les plus importantes étant celles des flamants roses et des aigrettes garzettes, ainsi que de diverses espèces de goélands et de faucons. Plusieurs types d'oiseau se posent sur l'îlot, surtout en hiver. Ce qui aiguise de sa beauté. Toutefois, il précise que l'endroit nécessite beaucoup de travail.

Images :[ <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Chikly-Lac-de-Tunis1-800x500.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Chikly-Lac-de-Tunis3-1-768x387.jpg> ; <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Ile-Santiago-300x226.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Chikly-Lac-de-Tunis-1-768x550.jpg> ]}

**{ ID :3 ;Site :Le site archéologique de Makthar, Tunisie ; Description\_et\_Histoire :**

Le site archéologique de Makthar, vestige de l'antique Mactaris, est un site archéologique du centre-ouest de la Tunisie, situé à Makthar, une ville du Nord-Ouest de la Tunisie, située sur un plateau à la bordure nord de la dorsale tunisienne.

Le site est l'un des plus étendus du pays, et une grande partie n'a pas encore fait l'objet de recherches archéologiques, la situation pouvant être comparée au site de [Bulla Regia](#).

Mactaris est la transposition latine du toponyme initial : Mktrm, qui témoigne des origines lybiques de la cité, comme en atteste d'ailleurs le grand nombre de monuments funéraires remontant à cette civilisation et qui sont insérés dans le site. C'est à peu près tout ce qui subsiste de cette époque les

comme legs  
« monumental ». Un petit [musée](#) présente diverses pièces archéologiques trouvées sur le site de Makthar.

La fondation de la ville elle-même semble remonter au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., avec l'installation de colons puniques ou numides punicisés qui répandirent dans la région, la culture et les arts de Carthage, et cela de manière durable. Cette ville a subsisté même après l'arrivée des Romains, au tout début du I<sup>er</sup> siècle. C'est, cependant, à l'époque romaine que se rattache l'essentiel d'un patrimoine archéologique considéré comme l'un des plus riches et des plus beaux de Tunisie. La ville connut son apogée aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles. Son déclin intervint dès le IV<sup>e</sup> siècle et se précipita avec les invasions vandale et byzantine.

Une porte monumentale, qui campe aujourd'hui à l'entrée de la ville moderne, accueille le visiteur. De l'autre côté de la route, le site à proprement parler est ceint par une clôture. Derrière, tous les monuments qui composent une ville romaine, pour la plupart dans un bel état de conservation : amphithéâtre, thermes, forum couronné par un imposant arc de triomphe dédié à Trajan, temples, basiliques, cryptes, mausolées ... etc. ;Images :[ <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Site-arch%C3%A9ologique-de-Makthar1-800x500.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Site-arch%C3%A9ologique-de-Makthar3-300x226.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Site-arch%C3%A9ologique-de-Makthar4-1-768x541.jpg> ]

**{ID : 4 ;Site :Le Village berbère Jeradou, Zaghouan, Tunisie ; Description\_et\_Histoire :**

La légende rapporte que trois frères, venus du Maroc, ont fait leur trois pitons rocheux et y fondèrent chacun un village. En effet, « Zriba », « Takrouna » et « Jeradou » ont un singulier air de famille architecture et traditions communes lient ces trois villages.

Leur rôle défensif est indubitable d'autant que cette zone est une porte d'accès au territoire facile à franchir pour qui vient de la mer et cherche à aller à l'intérieur des terres. Beaucoup prêtent à ces origines communes l'entente qui a lié « [Zriba](#) », « [Takrouna](#) » et « Jeradou » dans leur tactique défensive mais aussi dans leur production traditionnelle de savon vert et d'objets en alfa.

Le village de Jeradou appartient au gouvernorat de [Zaghouan](#). C'est un autre village berbère distant de Takrouna environ 30 minutes. Pour y arriver nous passons par quelques villages tels que le village de zriba, hammam jdidi, hammam bent jdidi qui sont tous des stations thermales. Le nom de ce village « Jeradou » est relatif au nom d'un ancien colon romain nommé « Gerald deus ». Après la fin de son carrière, comme récompenses, l'Empire romain lui a offert un domaine (champ à cultiver).

Le Village berbère Jeradou est plus surpeuplé, plus civilisé et plus moderne que Takrouna. Il est très rare de trouver une maison berbère tel est le cas de ces petites maisons car la nouvelle tendance de construction se fait en béton armée en plus les frais de restauration de ces maisons sont très coûteuses par rapport au faibles revenus de la population locale.

Le Village Jeradou est une petite citadelle accrochée au sommet d'un promontoire rocheux. C'est un lieu pittoresque qui vit d'agriculture et de transformation de l'alfa. La place centrale, aussi grande qu'un mouchoir de poche, concentre toute l'activité du village. A deux kilomètres de là ; entre pins et oliviers, un gîte rural propose une immersion dans la nature et les traditions locales.

Images :[ <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Village-berb%C3%A8re-Jeradou3-800x500.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Village-berb%C3%A8re-Jeradou1-768x578.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Village-berb%C3%A8re-Jeradou4-300x212.jpg> ]}

**{ ID : 5 ;Site : Sidi Bou-Gabrine, Zaghouan, Tunisie ; Description\_et\_Histoire :**

La montagne de Zaghouan regorge de plusieurs lieux de cultes tel que la zâwiya de Sîdî Bou-Gabrîne, le lieu de culte le plus emblématique à Djebel Zaghouan. Au cœur de ce montagne située sur une plate-forme de 690m d'altitude et plus précisément entre deux collines : Kef el Orma (979m) à l'est et Kef el Blidah (715m) à l'ouest, se détache à l'horizon la silhouette de la zâwiya de Sîdî Bou-Gabrîne, un monument religieux qui s'installe en altitude, perché à mi flanc de cette montagne sacré.

Ce monument pose des questions de point de vue de son emplacement ainsi que de son importance dans un contexte de sainteté. L'importance de ce monument se manifeste aussi par la présence d'une inscription de l'époque moderne. Le monument est un ensemble de pièces juxtaposées et attenantes. Il s'étale sur une superficie de près de 900 m<sup>2</sup>, et se compose d'une salle funéraire centrale et rectangulaire, qui abrite l'espace de culte, des cours et des dépendances qui entourent l'espace cultuel.

A l'extérieur, le monument est entouré d'une dizaine d'arbres et il donne sur une esplanade aménagée du côté sud-est, à un niveau plus bas, par des petits barrages en pierres sèches qui servent à maintenir le sol. A quelques mètres, à l'est, une citerne de forme oblongue et une petite pièce de forme rectangulaire abritant un puits complètent le paysage.

La salle funéraire est le corps principal de l'édifice. C'est pratiquement la plus ancienne pièce de la zâwiya. Elle occupe une place centrale dans le monument. D'une superficie d'environ 475 m<sup>2</sup>, cette pièce est établie sur un plan rectangulaire. La salle est couverte de deux voûtes en berceau qui reposent sur deux arcs de décharge. Cette arcature divise la salle en deux travées parallèles à la qibla, elle repose sur de gros piliers épais qui séparent l'espace en deux parties égales. La première partie définit un espace réservé au culte et la seconde, un espace consacré aux visiteurs. Le mur de la qibla (sud-est) reçoit un mihrâb de 90 cm de profondeur et de 1.65 m de hauteur. Il s'agit d'une simple niche arquée aménagée au milieu du mur dont le sommet présente un arc en plein cintre. Le sol de la salle est revêtu de carreaux en terre cuite.

Images :[ <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Temple-des-eaux-Zaghouan1-300x226.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Temple-des-eaux-Zaghouan2-768x513.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Laqueduc-de-Zaghouan3-300x201.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Temple-des-eaux-Zaghouan3-300x227.jpg> ]}

**{ID : 6; Site : Thuburbo Majus, Zaghouan, Tunisie ;Description\_et\_Histoire :**

Thuburbo Majus est un site archéologique situé au nord de la Tunisie, c'est une cité romaine située à El Fahs dans le gouvernorat de [Zaghouan](#) à 60 km de [Tunis](#). C'est le troisième plus grand site archéologique de la région de Tunis, Utique et Carthage. Ses édifices imposants comme ses mosaïques qui furent pour la plupart transportées au musée du Bardo à Tunis témoignent de l'importance de cette métropole provinciale d'origine berbère dont l'époque de la fondation est inconnue.

La ville de Thuburbo Majus, existait avant l'arrivée des romains, elle était avant berbère puis carthaginoise. Pendant l'époque romaine, cette cité a connu une prospérité surtout en 128 quand elle reçut le statut de municipes suite à la visite de l'empereur Hadrien. Thuburbo Majus, connut un déclin au milieu du III<sup>e</sup> siècle avant une brillante renaissance au IV<sup>e</sup> siècle, la conduisant jusqu'à se proclamer *Respublica Felix Thuburbo Majus*. L'invasion vandale, au milieu du V<sup>e</sup> siècle, mit fin à la prospérité de la ville et la ramena au rang d'une bourgade qui ne tarda pas, après la conquête arabe, à être désertée.

Thuburbo Majus, totalement abandonnée durant la période byzantine, elle fut redécouverte qu'en 1857 par Charles Tissot et ses ruines ne furent mises à jour et restaurées qu'à partir de 1912 grâce aux travaux de fouilles de A. Merlin et de L. Poinssot. Le site est assez étendu, environ 40 hectares. Partiellement fouillé, il est «capitoné» de nombreux édifices, monumentaux pour la plupart, tel le capitole, avec ses 6 colonnes en façade et deux en retour hautes de 8,50m et de 0,85m de diamètre ; ou le temple de la Paix et celui de Mercure, le temple de Caelestis, patronne de la cité, celui de Cérès, transformé en basilique au IV<sup>e</sup> siècle, les thermes d'été et ceux d'hiver, sans compter le marché, le quartier résidentiel... ;Images :[ <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/THUBURBO-MAJUS4-800x500.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/THUBURBO-MAJUS2-768x513.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/THUBURBO-MAJUS5-300x224.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/THUBURBO-MAJUS1-768x488.jpg> ]}

**{ID : 7 ;Site : Parc écologique Temple des eaux, Zaghouan, Tunisie ; Description\_et\_Histoire :**

A deux kilomètres du centre ville de [Zaghouan](#) et sous Djebel Zaghouan on peut visiter le Temple des eaux. Le temple des Eaux a été construit par l'empereur Hadrien, vers l'an 130 apr. J.-C., qui lança les travaux de construction et édifia un Temple au niveau de la source principale. C'est un bassin collecteur en forme d'hémicycle au pied du djebel. Ce nymphée ressemble à une coquille Saint-Jacques ouverte, encastrée dans la montagne. Dans sa partie supérieure, le monument forme un hémicycle composé de 12 niches qui abritaient les statues des nymphes et divinités comme Neptune et les Néréides et un bassin collecteur de plusieurs sources en forme d'hémicycle. Au centre, une treizième niche, plus importante, constituait le temple proprement dit et renfermait une statue de la divinité protectrice de la source. De la terrasse, fermée jadis par un double portique, des marches conduisent en contrebas à un bassin de décantation des eaux. Au pied du site, très belle perspective sur ce décor théâtral.

Ce bassin était le point de départ du fameux [aqueduc](#) de Zaghouan, construit à la même époque, long de 123 km, qui alimentait Carthage en eau pendant l'époque romaine. Ainsi, dès le Temple des Eaux, on remarque très facilement le départ de l'aqueduc dont, en se baladant dans la région, on pourra tomber sur des vestiges du complexe hydraulique. Par exemple, au niveau du village de Bent

Saïndane, la ramification venant d'Aïn Jouggar traverse l'oued Gouissate. Un bel aqueduc a été construit pour franchir la vallée.

Cet espace a fait l'objet d'un programme de restauration important ces dernières années. Sa visite est devenue très intéressante. Le Grand Temple possède en effet une architecture très bien conservée. Il ne manque que les statues qui ornaient les portiques, transférées au Musée du Bardo.

D'autres structures sont encore presque intactes, comme le Petit Temple (probablement destiné à l'alimentation en eau de Ziqua, l'ancêtre de Zaghouan) et le Grand Bassin.

**Images :** [ <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Temple-des-eaux-Zaghouan1-300x226.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Temple-des-eaux-Zaghouan2-768x513.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Laqueduc-de-Zaghouan3-300x201.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Temple-des-eaux-Zaghouan3-300x227.jpg> ] }

**{ID :8 ; Site : Site archéologique de Carthage, Tunis, Tunisie ; Description\_et\_Histoire :**

Le site archéologique de Carthage est un site dispersé dans la ville actuelle de Carthage à [Tunis](#) et classé au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1979.

Fondée par les Phéniciens vers 814 avant J.-C, Carthage fit entrer l'Afrique dans l'histoire. Carthage punique fut Reine des mers ( périple d'Hannon) et se voulut Maîtresse du monde méditerranéen. L'empire punique de Carthage connut des moments de gloire et des guerres célèbres mais disparut en 146 avant J.-C.

Le général romain « Jules César » ordonne la refondation de Carthage qui allait devenir la capitale de l'Africa proconsulaire. Carthage impériale qui lui succéda honora les arts et les lettres. La Carthage chrétienne de saint Augustin semble une cité exaltée autant par la religion que par les passions. Elle devient vandale pendant un siècle, puis byzantine et enfin arabe.

Dominé par la colline de Byrsa, centre de la cité punique, Carthage pu établir à partir du VI<sup>e</sup> siècle un empire commercial s'étendant à une grande partie du monde méditerranéen et fut le siège d'une brillante civilisation. Au cours des longues guerres puniques, elle occupa quelques territoires de Rome, mais celle-ci la détruisit finalement en 146 av. J.-C. Une seconde Carthage, romaine celle-là, fut alors bâtie sur les ruines de la première ville.

Ces vestiges sont d'ailleurs pas mal éparpillés mais ils méritent qu'on s'y attache, en particulier les thermes d'Antonin, le parc des villas romaines, le Tophet de Salambô où les Carthaginois sacrifiaient leurs enfants ou encore l'amphithéâtre qui offre de belles balades dans l'Antiquité.

La Carthage moderne porte aujourd'hui les témoignages archéologiques de ce prestigieux passé. La Tunisie fait aujourd'hui de ce site exceptionnel une vaste promenade archéologique où les Tunisiens et les visiteurs viennent admirer un paysage exceptionnel, contempler les vestiges et découvrir les monuments dont le visiteur peut aussi admirer juste à proximité le merveilleux village maraboutique de Sidi Bou-Said et la baie du golfe de Tunis.

**Images :** [ <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Site-arch%C3%A9ologique-de-Carthage-Tunis-Tunisie4-800x500.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Site-arch%C3%A9ologique-de-Carthage-Tunis-Tunisie1-768x571.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Site-arch%C3%A9ologique-de-Carthage-Tunis-Tunisie3-300x190.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Site-arch%C3%A9ologique-de-Carthage-Tunis-Tunisie2-768x578.jpg> ] }



**{ID :9 , Site : Makthar, Tunisie ; Description\_et\_Histoire :**

Situé dans le gouvernorat de Seliana, le [site archéologique](#) de Makthar est l'un des sites les plus étendus du pays. Il est localisé à la limite entre le [nord](#)-ouest et le centre-ouest de la Tunisie, à 150 kilomètres au sud-ouest du [Carthage](#). Vestige de l'antique Mactaris, la ville de Makthar est une excroissance tardive, d'époque coloniale, comme en témoignent quelques bâtisses ou demeures. Comparée au site de [Bulla Regia](#), une grande partie du site n'a pas encore fait l'objet de recherches archéologiques à cause du relatif éloignement de la région ainsi que l'intégration difficile dans les réseaux de communication. Comme l'atteste la présence d'escargotières fossilisées, Mactaris a été habitée dès le VIII<sup>e</sup> millénaire avant J.C. Sa fondation est sans doute le fait des populations libyques comme le témoigne son toponyme initial MKTRM, transposé en Mactaris en latin. Cette fondation remonte au I<sup>er</sup> siècle avant J.C, avec l'installation de colons puniques ou numides punicisés qui répandirent dans la région la religion, la culture et les arts de Carthage.

Makthar était d'abord une importante forteresse numide. Elle conclut une alliance privilégiée avec Carthage et profite de son développement avant d'accueillir des flux importants de réfugiés à la chute de la cité en 146 avant J.C. A l'époque néo-punique, Mactaris voit un développement certain mais cette ville n'a connu son apogée qu'avec les romains. Elle prend le nom d'une colonie sous le règne de Marc Aurèle et connaît une romanisation tardive mais réelle. La ville obtient le statut de ville libre mais conserve dans ses institutions locales trois suffètes. Dès la fin du I<sup>er</sup> siècle, la cité tire profit de la paix romaine et connaît une certaine prospérité qui se traduit par les nombreux monuments construits qui s'étendent sur une superficie supérieure à dix hectares. Avec l'arrivée des vandales, la ville de Makthar a connu son déclin. Les byzantins et les arabes ont utilisé les matériaux des édifices pour construire leurs villes, mais les Hilaliens ont détruit définitivement le site qui a été abandonné.

Les fouilles ne débutent réellement qu'en 1893 et ne s'arrêtent jamais, mais elles reçoivent une impulsion à partir de 1944 et reprennent quelques années après l'indépendance. Vu l'étendu du site, Makthar n'a pas encore été fouillé en sa totalité et certains éléments ont été placés hors du parc archéologique tels que : le mausolée néo-punique, le temple d'Apollon, le mausolée de Julii... Outre les nombreux vestiges qu'il abrite le [site archéologique](#) de Makthar, seuls quelques éléments épars en étant exclus. Son petit [musée](#) présente diverses pièces archéologiques trouvées sur le site.

Édifices :

Édifices antérieurs à l'époque romaine :

- Les mégalithes : Le site archéologique de Makthar comporte plusieurs mégalithes qui ont été fouillés et ont servi de lieu de sépulture collective. Constitué de grosses dalles, cet ensemble possédait un espace destiné au culte rendu aux défunts lors des cérémonies de dépôt des cendres. Les fouilles effectuées par les archéologues ont permis de retrouver plusieurs céramiques de diverses origines. En 2012, le gouvernorat tunisien propose l'ensemble pour un futur classement sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.
- Le mausolée de Makthar : Se rapprochant du mausolée d'Atban à [Dougga](#), il existe sur le site de Makthar un mausolée de forme pyramidale et de type punicisant. En outre, les archéologues ont dégagé une place publique d'époque numide qui devait être le centre religieux de la ville qui abrita plusieurs temples tel que le temple d'Auguste de Rome.

Édifices de l'époque romaine :

Édifices civils :

- Amphithéâtre : Se trouvant à l'entrée du site, il possède une cavea mixte, dont la partie nord-est est construite alors que la partie sud-est tire partie du relief de la colline. Les archéologues ont trouvé un dispositif de cage d'accès des animaux de l'arène.
- Forum et Marché : Possédant une surface de 1500 m<sup>2</sup>, le forum est le lieu où se croisent le Cardo et Decumanus. Son dallage est bien conservé. Se trouvant de l'autre part du forum, le marché se constitue par plusieurs boutiques.
- La Schola des Juvenes : Dans son état actuel, la Schola est un bâtiment d'époque sévérienne particulièrement bien conservé. C'est le siège de l'association des jeunes de la cité. Cette association paramilitaire a comme fonction la collecte des impôts en nature. Pendant l'époque byzantine, ce bâtiment a été transformé en basilique. On comprend donc l'intérêt historique que peut présenter ce monument en restituant le cadre architectural de ces importantes associations.
- Arc de Trajan ou de triomphe : Cet arc est construit en 116 en l'honneur de l'empereur Trajan. Autour de l'arc, on peut voir : une petite place, une basilique vandale ainsi qu'un fort byzantin.

#### Édifices de loisirs :

- Les thermes : Le [site archéologique](#) de Makthar présente les vestiges de thermes importants avec une date de construction située entre la fin du II<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup> siècle. Les grands thermes de sud figurent parmi les importants de l'Afrique romaine. Ils possèdent un frigidarium d'époque sévérienne, pavé de mosaïques. Inaugurés en 199, les thermes principaux de Makthar ne semblent pas avoir possédé de palestine. Pendant l'époque byzantine, les thermes sont transformés en un fortin et dotés d'une enceinte en grand appareil.

#### Édifices religieux :

D'époque vandale, la basilique d'Hildeguns possède trois nefs et comprend des tombes byzantines. Les constructions de cette époque sont très rares et cette rareté donne de la valeur aux vestiges subsistants. Même si les fouilles ont livré une dédicace à la triade Jupiter-Junon-Minerve, le capitole est assez mal conservé. Le site a livré également plusieurs temples tels que : le temple de Bacchus, le temple d'Apollon, le temple de Liber Pater... ; **images[**

<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Makthar-14-800x500.jpg> ,  
<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Makthar-11-1170x878-768x578.jpg> ,  
<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/les-m%C3%A9galithes-768x576.jpg> ,  
<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/le-mausol%C3%A9e-de-Makthar.jpg> ,  
<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/La-Schola-des-Juvenes--768x578.jpg> ,  
<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/arc-de-trajan-768x578.jpg> ,  
<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Les-grands-thermes-du-sud.jpg> ,  
<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/la-basilique-d%E2%80%99Hildeguns-768x578.jpg> ]}



**{ID : 10 ;Site : Sidi Khelifa, Tunisie ; Description\_et\_Histoire :**

A une centaine de kilomètres au sud de [Tunis](#) se situe le [site archéologique](#) de Sidi Khelifa à proximité de Bouficha et rattaché au gouvernorat de [Sousse](#). Bourg rural, Sidi Khelifa est implantée autour du mausolée du saint patron éponyme qui l'a fondé au XIX<sup>e</sup> siècle. Au milieu des années 80, ce village a fait l'objet d'une expérience originale en subissant une extension selon les techniques architecturales ancestrales et exclusivement avec les matériaux locaux.

Ce paradis caché, découvert en 2003, jouxte un site antique d'origine romaine appelé Pheradi Majus dont l'existence remonte au II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècle. Grâce à un texte latin, le nom de la ville a été identifié. Il s'agit d'une dédicace à Neptune Auguste pour le salut de l'empereur romain Antoin le Pieux signée par un notable local du nom de Marcus Barigbalus Pheraditanus Majus. Avant d'être abandonnée vers le XII<sup>e</sup> siècle, la cité de Pheradi Majus a devenu municipe sous Marc Aurèle, puis colonie romaine.

Le [site archéologique](#) de Sidi Khelifa possède, particulièrement, la porte triomphale donnant accès au forum bordé de locaux commerciaux, d'un nymphée, d'un temple capitolin, de thermes, etc. Quand on est en haut, la belle vue sur la mer et l'environnement est extraordinaire. Au sommet de la colline boisée surplombant le site, on trouve les parois d'un temple dédié à Vénus. A l'époque byzantine, ce temple est transformé en forteresse.

Entre la fin du II<sup>e</sup> siècle et le début du III<sup>e</sup> siècle, les monuments les plus importants du [site archéologique](#) de Pheradi Majus ont été édifiés. On note à ce propos :

- Le Complexe religieux : A une distance de 300m du forum dans la forêt, ce monument est composé de plusieurs temples construits avec de grands blocs de pierres. Il n'a conservé que des soubassements comprenant deux étages de chambres et de caveaux. Totalement disparu, l'étage supérieur a été éclairé par trois fenêtres qui regardaient la mer.
- Les thermes : Dégagés en 1972, le plan des thermes est très simple, l'accès se fait par l'Ouest. Les thermes couvrent une superficie d'environ 500m<sup>2</sup>. Ils comportent un vestibule, des latrines semi-circulaires, une grande salle couverte de mosaïques, un frigidarium pavé de mosaïques avec un bassin en abside, un tepidarium où se trouvent un bassin rectangulaire et un caldarium avec deux absides.
- Le forum : Entouré de portiques sur les trois côtés, le forum possède une porte sous la forme d'un arc qui repose sur deux pieds-droits flanqués de deux niches pour abriter des statues de divinités.
- Le nymphée : Signalé par une belle arcade munie de cinq arcs abritant cinq bassins, le nymphée comporte une source jaillissante du fond de l'un des bassins. Le plus grand bassin permet l'évacuation des eaux vers d'autres bâtiments tels que les citernes et les termes.
- Le marché : Il s'agit d'un rectangle irrégulier avec une cour entourée d'un portique dallé. Les boutiques sont de petites tailles et de dimensions inégales.

Images :[ [https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/pheradi7a\\_580-808x500.jpg](https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/pheradi7a_580-808x500.jpg) , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/capitole-768x532.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/thermes-2-768x532.jpg> , [https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Tunisie\\_Pheradi\\_Majus\\_Forum-768x578.jpg](https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Tunisie_Pheradi_Majus_Forum-768x578.jpg) ]}

**{ID :11 ;Site : Sbeïtla, Tunisie ;Description\_et\_Histoire :**Sbeïtla, anciennement connue sous le nom de Sufetula, est une ville du centre-ouest de la Tunisie, située dans le gouvernorat de Kasserine. Le [site archéologique](#) de Sbeïtla est connu parmi les sites archéologiques les mieux

conservés de la Tunisie. L'histoire de la ville de Sbeïtla est antérieure à l'époque romaine, mais cette histoire est mal connue. Les archéologues ont trouvé quelques stèles de l'époque punique, des dolmens aux environs, des escargotières. *Dans la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle, Sufetula est probablement fondée par les romains sous la dynastie des Flaviens. Les armées romaines viennent de pacifier la région en proie aux attaques berbères. De ce fait, des terres sont attribuées aux vétérans pour qu'ils puissent protéger les frontières des incursions étrangères. C'est ainsi que naissent les villes de Sufetula et Cillium, actuelle Kasserine, distantes d'environ 35 kilomètres. Se situant à mi-chemin entre le nord et le sud de la province d'Afrique, la ville de Sbeïtla a connue son apogée surtout dans l'époque romaine. Elle semble avoir mené une vie paisible qui favorisa son essor et sa prospérité. Son développement économique est essentiellement axé sur l'agriculture, et notamment sur la culture de l'olivier pour la production d'huile. Très adapté au climat régional, l'essor de l'oléiculture a assuré la prospérité de la ville dès le II<sup>e</sup> siècle après J.C. Sbeïtla sert alors de carrefour routier et de centre commercial et agricole. A cette époque, elle devient municipale sous les flaviens et colonie au III<sup>e</sup> siècle avec une organisation administrative claquée sur le système romain classique. Après l'institution du christianisme comme religion d'état, Sufetula s'est convertie au christianisme comme le reste de l'empire romain. Ensuite la conquête byzantine fit de cette cité une de plus importantes bases militaires de l'époque. Après la conquête arabe, Sbeïtla est prise et ses habitants fuient en grand nombre. Malheureusement, la ville s'éteignit peu à peu et s'est détruite mais pas totalement abandonnée comme l'attestent les fouilles récentes.*

*Parmi les rares villes romaines anciennes, Sbeïtla possède une célébrité non seulement pour sa localisation stratégique mais aussi pour son rôle politique, économique qu'elle a joué dans l'antiquité. Les témoignages archéologiques relatifs aux différentes périodes historiques vécues par Sufetula sont très nombreux. Ils ont trait à tous les aspects de la vie quotidienne : culture, loisirs, religion, défense...*

*Le site actuel couvre une vingtaine d'hectares mais la ville antique occupait sans doute une cinquantaine d'hectares. Il n'est pas fouillé en sa totalité mais les édifices remontent à l'époque romaine et byzantine. Faute de textes, il n'est pas possible d'attribuer avec certitudes des monuments à l'époque vandale ou à la première période islamique.*

### **Édifices publics :**

- **Le capitole :** Élément central de toute cité romaine, le capitole se trouve au cœur de la cité antique. Celui de Sbeïtla offre une spécificité particulière d'être séparé en trois temples formant en réalité un seul ensemble, dédié à la triade capitoline Jupiter, Junon et Minerve constituant le centre religieux de la cité.
- **Le forum :** Témoignage de la civilisation romaine, le forum est une place centrale d'environ 34 mètres sur 37 et de forme rectangulaire. Il est délimité par un mur, dallé de plaques de calcaire et entourée sur les trois côtés par des colonnades supportant la toiture des portiques.
- **Les pressoirs d'huile :** *Sbeïtla est connue, par excellence, par sa production d'huile d'olive. Elle comporte plusieurs huileries qui ont été découvertes dans le site et aux environs. On peut voir une huilerie bien conservée avec les pressoirs, la meule ainsi que les bassins de décantation.*
- **Les grands thermes publics :** D'une surface assez importante, les thermes sont composés de plus d'une trentaine de pièces de dimensions variables, pavées de mosaïques qui décoraient le sol.

- **Les fortins :** Ce sont des enceintes dépourvues de portes et servent comme refuge pour les habitants. Pour assurer le ravitaillement en eau, l'intérieur des fortins comporte un puits.
- **Théâtre et Amphithéâtre :** Situé au centre-est de la ville, en 2010, les gradins du théâtre sont restaurés et les colonnes relevées se profilent sur le creux. L'amphithéâtre est situé au nord-ouest du site et dédié à la population défavorisée. Ses secrets n'ont pas encore été dévoilés, il n'est pas intégralement fouillé.
- **Pont-Aqueduc :** Situé sur l'oued Sbeitla, ce pont est ancré dans le rocher et repose sur trois piles centrales. Il a été consolidé et assez largement remanié lors des travaux.

#### Édifices politiques :

- **Arc d'Antonin le Pieux :** La porte d'entrée du forum est datée par une inscription mentionnant l'empereur Antoin le Pieux et ses deux fils adoptifs. Traitée en arc de triomphe, cette porte est intégrée à un mur de clôture.
- **Arc de Dioclétien :** Cet arc représente le monument de Sbeitla le plus admiré. Il est surmonté d'une inscription très effacée dédiée à l'empereur Dioclétien qui a instauré un système de gouvernement exercé à quatre.

#### Édifices religieux :

- **Basilique de Bellator :** Cette basilique fait partie d'un groupe épiscopal servant de centre religieux à la communauté chrétienne. Construite sur un édifice païen antérieur, elle a été la cathédrale catholique de Sufetula.
- **Chapelle de Jucundus :** Probablement à l'honneur de l'évêque Jucundus, chef du clergé catholique et primitivement baptistère d'une basilique, cette chapelle est de forme rectangulaire, pourvue de portes sur les trois côtés et d'une absidiole sur le quatrième.
- **Basilique de Vitalis :** Cette basilique est construit par suite du besoin d'un espace plus vaste pour la communauté catholique. Elle forme avec la basilique de Bellator une « église double » dont d'autres exemples existent en Afrique et en Europe occidentale.
- **Basilique des saints Sylvain et Fortunat :** Cette basilique est située à 600 mètres au sud-ouest des temples. Elle est dédiée aux martyrs Sylvain et Fortunat et donne un rôle de « martyrium » ainsi qu'un lieu de pèlerinage.
- **Eglise du Servus :** Cette église du prêtre Servus est construite dans la cour d'un ancien sanctuaire païen. Elle est dédiée d'après des inscriptions retrouvées sous l'autel aux saints Gervais et Protas ainsi que Tryphon.

Images :[ [https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/1200px-Sbeitla\\_Arch\\_of\\_Antonius\\_Pius-808x500.jpg](https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/1200px-Sbeitla_Arch_of_Antonius_Pius-808x500.jpg) , [https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/1280px-Sbeitla\\_10-768x577.jpg](https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/1280px-Sbeitla_10-768x577.jpg) , [https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Z\\_sbeitla-02-768x578.jpg](https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Z_sbeitla-02-768x578.jpg) , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Arc-d%E2%80%99Antonin-le-Pieux--768x578.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/sbeitla-eglise-de-servus-24-768x578.jpg> ]}

{ID :12 ;Site : Le site archéologique de Pupput, Hammamet, Tunisie ;Description\_et\_Histoire :

Pupput est une cité antique dont l'emplacement se situe à environ trois kilomètres au nord-ouest de la médina de [Hammamet](#) et qui est aujourd'hui submergée par la zone touristique aménagée sur la majeure partie du site archéologique.

Le site est une colonie romaine correspondant à un ensemble de sites archéologiques tunisiens situés sur la côte, dans le sud de l'agglomération d'Hammamet. Voisine de [Neapolis](#), dont elle avait probablement été une cité satellite, Pupput a été mentionnée pour la première fois en 168 après avoir été érigée en municipe dirigé par un conseil d'élus. Le site archéologique de Pupput représente un étrange trait d'union entre le passé lointain de Hammamet et son présent. Les vestiges découverts lors des premières fouilles fin XIXe l'ont été dans Hammamet Sud. A l'époque où les Romains occupaient terres du cap Bon, Pupput se développa suffisamment pour accéder rapidement au rang de colonie romaine au IIe siècle de notre ère, et cette prospérité lui vaut d'être doté de monuments propres à la domination romaine.

Au Moyen-Age, la ville a été défendue par une citadelle byzantine. Après la conquête arabe, la ville prit le nom de Qasr Zaïd avant d'être, en 1303, prise et ravagée par des pirates catalans, ce qui sonna définitivement le glas de la cité sur les ruines de laquelle se sont installés les charbonniers de la ville de Hammamet.

Des « fouilles de sauvetage » entreprises par les archéologues à l'occasion de découvertes fortuites effectuées à la faveur de travaux de terrassement ont permis de mettre au jour et de sauver une partie de la nécropole et un grand quartier résidentiel comportant des maisons, un complexe thermal et des installations hydrauliques. Ces fouilles ont fourni un mobilier funéraire et des éléments de décoration architecturale, en particulier, des pavements de mosaïque qui révèlent un bel art de vivre. ;Images :[ <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/sbeitla-eglise-de-servus-24-768x578.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Le-site-arch%C3%A9ologique-de-Pupput3-768x498.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Le-site-arch%C3%A9ologique-de-Pupput4-768x543.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Le-site-arch%C3%A9ologique-de-Pupput2-300x201.jpg> ]}

**{ID : 13 ;Site : Le village berbère Zriba, Tunisie ;Description\_et\_Histoire :**

L'ancien village Zriba d'origine berbère, est situé à environ trois kilomètres au sud de Hammam Zriba qui est une ville rattachée administrativement au gouvernorat de Zaghouan, située à environ 60 kilomètres au sud de Tunis. Le village berbère Zriba Construit entre deux pics rocheux, ce somptueux village berbère, désormais en ruines et situé entre deux montagnes, et offrant une vue imprenable sur le deuxième plus haut sommet de la Tunisie « Jebel Zaghouan », était le lieu de résidence des ancêtres des habitants actuels du village de Zriba.

En laissant le nouveau village de Zriba à ses activités thermales, on s'achemine vers le vieux village. L'exploitation des mines de fluorine toutes proches ont laissé des monticules que le temps a calcifié, ces hauts talus blancs figés face au ciel ouvre la route vers le sommet. Le paysage dantesque se découpe dans un univers de rocaïlle. Le village abandonné, où seules deux familles vivent encore, est encore bien conservé. L'architecture traditionnelle dispose de manière ingénieuse les pierres qui constituent les toits en voûte afin qu'ils résistent au mieux aux intempéries. En aval du vieux village, un ruisseau a creusé une gorge profonde qui achève de donner aux lieux un air sauvage. Les mines ne sont plus en fonction et la plupart des tunnels ont été fermés, cependant, un petit tour du côté du grand tunnel encore accessible est une expérience inoubliable.

Des aqueducs construits par les romains pour permettre l'acheminement de l'eau à l'époque, longent toute la route. Le village berbère Zriba garde une certaine âme, qui n'est pas sans nous rappeler cette civilisation du grand Massinissa. Le seul monument blanc et bien restauré, est celui du saint : Sidi Abdelkader, gardé par Si Ali. En s'éloignant du village berbère Zriba, les plaines verdoyantes sont ornées de pierres et de rochers riches en fer. Sur certaines pierres, la nature a fait des dessins, proches de ceux des hommes préhistoriques : de véritables œuvres d'art !

Images :[ <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Le-village-berb%C3%A8re-Zriba3-800x500.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Le-village-berb%C3%A8re-Zriba1-768x515.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Le-village-berb%C3%A8re-Zriba2-768x580.jpg> ]}

{ID : 14 ; Site : Le village berbère Takrouna , Tunisie ;Description\_et\_Histoire :

Takrouna, un petit village berbère situé dans la région du Sahel Tunien, plus exactement à Enfidha. Et pourtant, ce village vaut bien le détour. Situé à environ 6 Km à l'ouest d'Enfidha, en direction de Zaghouan, peu de personnes connaissent ce village berbère qui est pourtant l'un des plus anciens de la Tunisie. Construit sur un gros rocher fossilisé datant de plus de 2000 ans, Takrouna domine une plaine avec une vue à couper le souffle qui donne sur le golfe de [Hammamet](#), Hergla, [Sousse](#), Zaghouan ainsi que la plaine de [Kairouan](#).

Village berbère à l'origine, il a été le refuge de familles de mauresques fuyant l'Espagne tels que les Gmach (Gomez), originaire d'Andalousie de la région Benaladid « Ta kurunna ». « Aida Gmach », l'une des descendantes de cette lignée veille sur la mémoire de Takrouna. Cette plasticienne a créé le « Rocher bleu », une halte au sommet du village qui allie détente et culture. Si on est subjugué par le paysage à perte de vue que domine le village, on est ému par l'éco musée qu'a créé Aida, avec le soutien du grand peintre Aly Bellagha , dans une partie de la maison familiale. L'éco musée présente des objets de la vie quotidienne et brosse une image de ces hommes et femmes qui n'ont eu de cesse de faire fructifier un bien essentiel, la terre. La lecture de leurs us et coutumes, à travers l'objet, reflète l'humilité de ces villageois aux origines tourmentées. Préserver ce patrimoine, c'est aussi cultiver la mémoire des lieux mais c'est aussi un hommage rendu aux hommes qui ont fait Takrouna, dont Tahar Guiga. La dénomination du « Rocher Bleu » est extraite de l'œuvre de ce grand écrivain, natif du village. Takrouna, un village méconnu mais qui regorge d'histoire et de charme. On y perd toute notion de temps, un véritable voyage dans le temps qui vaut le détour. ;

Images :[ <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Le-village-berb%C3%A8re-de-Takrouna-3-800x500.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Le-village-berb%C3%A8re-de-Takrouna-2-768x467.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Le-village-berb%C3%A8re-de-Takrouna-5-300x226.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Le-village-berb%C3%A8re-de-Takrouna-4-768x513.jpg> ]}

{ID15 ;Site : Le site archéologique de Kerkouane , Tunisie ;Description\_et\_Histoire :

Le site archéologique de Kerkouane, située à mi-chemin entre [Kélibia](#) et El Haouaria, en bordure de mer. Il abrite une cité et une nécropole puniques inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis le 28 novembre 1986 , car ce sont les seuls exemples d'architecture punique à n'avoir pas subi de modifications de la part de civilisations postérieures.

Kerkouane, la cité punique du Cap Bon peut se prévaloir d'être aujourd'hui unique dans toute la Méditerranée. Elle est le fruit authentique d'un beau mariage entre l'univers des Carthaginois dans toute sa complexité et le riche univers des Africains, ancêtres des Berbères. La rencontre a été si

féconde qu'elle généra une nouvelle culture ; l'historiographie contemporaine la qualifie de « punique ». Kerkouane ne possède aucune trace d'une présence romaine comme ce fut le cas des autres cités tels que Carthage ou Utique. Elle fut édifiée au VI<sup>e</sup> siècle avant J.C. avant de disparaître au milieu du III<sup>e</sup> siècle avant J.C. Elle fut probablement détruite par les romains durant la première guerre punique.

Ce fut une ville fortifiée, à double muraille, peuplée par 2000 habitants environ. Son plan d'urbanisme est très élaboré. Au milieu de la ville se dressent deux sanctuaires punique. On a aussi dénombré quatre cimetières, deux côté murailles et deux en bord de mer. Ses rues sont droites et se croisent perpendiculairement. Elle possède un système hydraulique et des canalisations pour drainer les eaux usées. A l'entrée des demeures se trouve, dessiné au sol le symbole de la civilisation punique, représentant la déesse Tanit . Chaque maison dispose d'une salle de bain-sabot et d'un évier et les sols sont presque couverts de mosaïques.

Le site couvre une superficie d'environ huit hectares, bien que située en bordure de la mer Méditerranée, la ville ne disposait pas de port : les barques des pêcheurs devaient être tirées sur la grève, dans l'une des deux criques situées non loin de la ville, les plus gros bâtiments pouvant s'abriter dans le port d'Aspis, l'actuelle Kélibia.

Un musée » [Musée de Kerkouane](#) » regroupant quelques objets découverts sur le site, a été erigé à l'entrée. ;Images :[ <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Kerkouane-de-K%C3%A9libia-5-800x500.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Kerkouane-de-K%C3%A9libia-1-768x578.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Kerkouane-de-K%C3%A9libia-2-300x226.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Kerkouane-de-K%C3%A9libia-4-300x226.jpg> ]}

{ID : 16 ;Site : Le fort de Kélibia, Tunisie ;Description\_et\_Histoire :

Le fort de Kélibia est une citadelle du xvi<sup>e</sup> siècle a été construite au sommet d'un promontoire rocheux haut de 150 mètres de hauteur qui domine la mer Méditerranée et la ville de [Kélibia](#) dans le gouvernorat de [Nabeul](#), sur la côte nord-est de la péninsule tunisienne du cap Bon.

Dans ses parties les plus anciennes , cette forteresse comporte des composantes romaines, dès la période (III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) punique un fort se tenait à cet emplacement. Démantelé par les Romains, une nouvelle fortification est érigée sous les Byzantins qui n'aura de cesse d'être agrandie et remaniée par ses occupants successifs, notamment au XVI<sup>e</sup> siècle lorsque les Ottomans faisaient face aux assauts répétés des Espagnols. La visite de la forteresse est l'occasion de profiter du magnifique panorama qui s'ouvre du haut des remparts : par temps clair, la Sicile est visible au large.

Quand on arrive au pied de l'édifice couleur sable, entouré d'acacias et de mimosas, on est impressionnés par son aspect massif et trapu, du fait des renforts qui entourent la base de ses murailles et de ses tours.

L'édifice, massif et trapu, est ceint d'une puissante muraille et est renforcé par des tours carrées. Son entrée est défendue par une barbacane. Pour accéder à l'intérieur du fort, il faut emprunter une rampe qui vous mènera vers une chapelle byzantine, où sont exposés de nombreux documents relatifs à l'architecture du fort, ainsi que des restes d'installations militaires, un oratoire et des bassins datant de l'époque ottomane. En vous engageant sur le chemin de ronde vous pourrez apprécier la vue sur la ville de Kélibia et des campagnes environnantes mais surtout sur la superbe plage de sable blanc de la Mansourah, juste au pied du fort.



A l'angle sud du bastion, s'élève le phare. De là, on découvre un admirable panorama de la côte jusqu'à l'île italienne de Pantellaria. Par le chemin de ronde, on a une vue sur la ville de Kélibia et la campagne alentours.

Et comme les vacances c'est aussi le farniente, nous vous invitons à aller boire un verre de thé au café du fort, situé juste en face de la muraille, au bord de la route, en contrebas. C'est un des plus beaux cafés du pays, qui n'a rien à envier au café des délices, et qui a pour lui d'avoir gardé un aspect rustique unique. Vous pourrez siroter un thé ou un café, un jus de fraise ou de citron, allongés sur des nattes, tapis et peaux de chèvres bigarrés, face à la mer. ;Images :[ <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Le-fort-de-K%C3%A9libia-Tunisie-768x387.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Le-fort-de-K%C3%A9libia-Tunisie2-768x432.jpg> , [https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Fort\\_Kelibia-768x506.jpg](https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Fort_Kelibia-768x506.jpg) , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Le-fort-de-K%C3%A9libia-Tunisie5-300x209.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/K%C3%A9libia-1-768x515.jpg> ]}

{ID :17 ;Site : Ruines de Kerkennah ; Description\_et\_Histoire :L'archipel de Kerkennah est riche de son histoire. Lors de votre séjour dans les îles de Kerkennah nous vous conseillons de programmer une balade sur un site historique vieux de milliers d'années : Le Fort Lahsar.

Le Fort Lahsar se trouve sur l'île principale de l'archipel (l'île GHARBI) dans la zone touristique de Sidi Fredj à Nabeul. Il s'agit d'un ancien site romain datant du VIIème siècle avant JC. Des fouilles archéologiques récentes ont permis de mettre à jour un ancien quartier romain de Cercinae, ancienne capitale de l'archipel de Kerkennah. Le Fort Lahsar contrairement à l'ancienne ville sur lequel il a ses fondations, est récent. Il est aujourd'hui encore plutôt en bon état.

Au delà de la présence de vestiges anciens, le panorama vous permet d'admirer un paysage de carte postale unique, un lieu entre le passé et le présent et avec une lumière magnifique. Si vous en avez la possibilité, restez sur place pour admirer le magnifique coucher de soleil. A la lumière déclinante, le site prend une autre couleur et dégage comme un halo mystique sans doute le poids de son histoire.

Cette découverte de ruines a permis d'éclairer sur l'existence de fondations phéniciennes. Ainsi, les phéniciens ont occupé l'archipel lors de leur expansion en Occident. Vous pouvez découvrir des rues pavées, des strates de l'ancien port avec son phare dont vous allez retrouver les structures immergées. Des mosaïques incroyablement travaillées paraient les maisons et des citernes étonnamment bien conservées éclairent sur le mode de vie des Kerkenniens d'antan ; lesquels économisaient l'eau grâce à ces contenants. La richesse et l'abondance des mosaïques retrouvées et des citernes indiquent que la ville antique était civilisée et ses habitants très riches.

Ces riches découvertes laissent présager d'autres bijoux que recèle ce site historique. Malheureusement, les fouilles ont cessé laissant au fin fond des entrailles de Kerkennah les vestiges et témoins de son passé. Images :[ <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Le-Fort-Lahsar1.-768x414.jpg> , <https://www.wildyness.com/uploads/0000/27/2021/09/12/borj-mellita-kerkennah-wildynesscom.jpg> ]}

{ID :17 ,Site : Star Wars, Tozeur, Tunisie ;Description\_et\_Histoire :Pour le tournage de quelques épisodes de son film « Star Wars » (Guerre des étoiles), Georges Lucas a choisi le [Grand Sud](#) tunisien Parmi les millions de planètes de l'univers. Ce n'est pas pour rien que le premier film de la « Guerre des étoiles » (« Un nouvel espoir » – Episode IV), tournée en 1976, commence à [Tataouine](#), ville désertique au bord du pays. Le nom hollywoodien rappelle étrangement une ville désertique bien réelle, Tataouine, située effectivement à l'extrême Sud du de la Tunisie... Depuis 30 ans, l'armée de Lucas est atterrie à plusieurs reprises dans le Sahara tunisien pour tourner les six épisodes de sa saga

légendaire, chose qui a laissé beaucoup de vestiges de ce passé galactique encore visibles dans le désert. Au détour d'une dune, la Rébellion gronde toujours... et l'Etoile de la Mort pourrait être cachée dans les gorges impraticables des montagnes désertiques. A [Matmata](#), les fans viennent par cars entiers de Djerba pour visiter ce qui reste du tout premier tournage. Certains ont même fait des expéditions pour comparer les lieux aux images des films.

Que la Force soit avec eux ! Car Jedis, droïdes et hyperdrives ont laissé des traces impressionnantes éparées sur 200 kilomètres de désert. Surtout dans la région de [Douz](#).

Alors qu'à [chott El Jerid](#), Lucas avait creusé des cratères et aménagé la ferme où Luke Skywalker admire les deux soleils. En été, par 50 degrés (réels, pas galactiques), le repérage des cinéphiles peut devenir difficile. Imaginez alors la chaleur qu'ont dû éprouver les acteurs !

C'est à chott el Gharsa, entre [Tozeur](#) et [Nefta](#) que les sites sont les mieux préservés. Pour découvrir la « grande dune » de l'Episode IV, la visite en 4x4 des montagnes russes est obligatoire. Malheureusement, le squelette du dragon Kreyt a disparu depuis bien longtemps... Pas loin de la grande dune, dans une cuvette, grande trouvaille : un village en papier mâché. C'est Mos Espa. Rappelez-vous des «vaporateurs» !

La piste pour Mos Espa présente une autre attraction : Ong Jmel (le « rocher du chameau »). Ici, Lucas a fait passer la course des modules de « La menace fantôme ». Ce site est populaire à Hollywood ! Il y a la vallée utilisée pour le tournage de « Le Patient anglais ».

#### *Description de quelques séquences du tournage de « STAR WARS »*

En mai 1976, l'équipe des décorateurs de Lucasfilm a modifié quelques rues pour en faire le décor de Mos Eisley, où ont été tournées, du 2 au 4 avril, les scènes avec Ben Kenobi, Luke, les droïdes et les stormtroopers

L'envol du Faucon Millenium :

L'allée se trouve quelques rues au sud du « stormtrooper checkpoint » et est assez difficile à trouver, mais par contre plus facilement reconnaissable.

La vieille maison de pêcheur (Maison de Ben – Episode IV) :

Située à 3 km au nord d'Ajim, sur la route côtière menant à Sidi Jemour, la vieille maison de pêcheur qui a servi pour filmer, est encore là qui en avril 1976, a servi comme la maison de Ben Kenobi durant son exil sur Tataouine. Elle est devenue un haut-lieu de « pèlerinage », et est donc régulièrement entretenue. [Tozeur](#)

Images :[ <https://www.silverscreen.tours/wp-content/uploads/2019/09/star-wars-nefta-mos-espa-03.jpg> , [https://image.freepik.com/free-photo/tozeur-tunisia-star-wars-movie-set\\_108146-77.jpg](https://image.freepik.com/free-photo/tozeur-tunisia-star-wars-movie-set_108146-77.jpg) , <https://media-cdn.tripadvisor.com/media/photo-s/1b/61/45/c9/decor-star-wars-tunisie.jpg> , <https://i.pinimg.com/originals/c7/ef/05/c7ef05be0d3afefa6f3140c51164c472.jpg> , <https://tour-monde.fr/wp-content/uploads/2013/07/8-maison-troglodyte-tunisie.jpg> ]}

{ID :18 ;Site : Kerkouane, Tunisie ;Description\_et\_Histoire :

Située à mi-chemin entre [kélibia](#) et El Haouaria, en bordure de la mer, Kerkouane est un [site archéologique](#) antique qui présente l'un des sites les plus précieux en Tunisie. Jusqu'à nos jours, la cité de Kerkouane est l'unique dont la fondation remonte à l'époque punique. Contrairement à ce qui s'est passé à [Carthage](#), Tyr ou Byblos, aucune agglomération romaine ne s'est surimposée à cette ville phénicienne. A ce titre, depuis le 28 Novembre 1986, Kerkouane est inscrite par l'UNESCO sur la Liste

du Patrimoine Mondial. Ce site possède une valeur universelle primordiale en apportant un témoignage exceptionnel sur l'urbanisme phénico-punique. Il est l'exemple type d'architecture punique qui n'avait pas subi de modifications de la part des civilisations postérieures. De ce fait, la découverte de Kerkouane constitue un apport considérable pour une meilleure connaissance des sites phénico-puniques en Méditerranée.

Repéré au cours de l'année 1952, la cité de Kerkouane est le fruit authentique d'un beau mariage entre l'univers des Carthaginois dans toute sa complexité et le riche univers des Africains. Les dates de fondation et d'extinction du site ne sont pas documentées. En effet, en l'absence d'informations écrites, les fouilles sont l'unique source qui permet de penser que les libyens ont habité le site avant l'installation de la culture punique. Dans les différents secteurs de la ville, les premières fouilles effectuées ont montré qu'elle remonte au VI<sup>e</sup> siècle avant J-C. Le matériel dégagé permet d'établir la physionomie d'une ville punique en situant sa période d'existence entre le VI<sup>e</sup> siècle avant J-C et le milieu du III<sup>e</sup> siècle avant J-C. Les fouilles ont été l'œuvre de l'institut national d'archéologie et d'art. Le [site archéologique](#) de Kerkouane couvre une superficie d'environ huit hectares. Cette ville fortifiée, à double muraille, est peuplée par 2000 habitants environ. Elle possède un plan d'urbanisme très bien élaboré. Probablement détruite et abandonnée durant la première guerre punique, Kerkouane a préservé toutes ses composantes architecturales et urbanistiques. La « punicité » de cette ville se reflète non seulement dans l'architecture et l'urbanisme mais aussi dans le genre de vie, la vie socio-économique, ainsi que certaines pratiques religieuses et funéraires.

Cité côtière, la ville de Kerkouane est dotée d'un petit port et apparaît comme étant dépendante de la mer. Elle devait s'adonner au commerce avec d'autres ports méditerranéens vers lesquels elle exportait des produits agricoles mais aussi artisanaux.

#### Plan général :

En respectant un plan d'urbanisme préétabli, les quartiers d'habitation et les édifices publics, civils ou religieux sont très bien disposés. Avec ses rues perpendiculaires et ses places aménagées à l'abri de remparts flanqués de tours, la ville est élaborée à l'intérieur d'une muraille séparant la cité des vivants des nécropoles et des terres cultivables. Particulièrement larges, les rues permettent une circulation piétonne bien aisée en donnant à la cité un aspect très aéré. En se rassemblant aux places des cités orientales, l'espace des places est plus au moins ouvert sur d'autres bâtiments. Ces places ne s'apparentent pas en rien au forum des cités romaines ou à l'agora des cités grecques. En raison du drainage des eaux usées, Kerkouane possède un système hydraulique très remarquable ainsi que des canalisations, un réseau de citernes et des gargouilles pour les eaux de ruissellement.

De forme quadrilatère, les maisons ont été construites selon un plan type. La porte d'entrée donne sur un couloir qui permet de conserver l'intimité de la vie familiale. Le portique est supporté par de colonnes à base cylindrique et la cour comporte souvent un puits ainsi qu'un départ d'escalier qui conduit à une chambre haute. Certaines chambres possèdent des armoires aménagées dans les murs sous forme de niches. Le sol des pièces est pavé en opus signinum, avec des éclats de marbre blanc ou en opus tessellatum avec des éclats de verre bleu. Toutes les habitations sont dotées de toutes les commodités. On trouve alors dans chaque maison une baignoire avec un ou deux sièges pavée de mosaïques primitives et couverte d'un enduit rouge hydrofuge.

#### Nécropoles :

Le site de Kerkouane abrite deux grands sanctuaires puniques qui sont situés au cœur de la ville et non pas en périphérie comme c'est généralement le cas pour les villes romaines. Les nécropoles puniques sont au nombre de quatre: deux côté murailles et deux en bord de mer. Elles témoignent

d'une architecture purement punique. En effet, la nécropole d'Erg El-Ghazouani est située sur une colline rocheuse à moins d'un kilomètre de la ville. Elle offre un témoignage inestimable sur l'architecture funéraire punique de cette époque. Cette nécropole est constituée de caveaux de type classique avec un escalier, un dromos et une chambre funéraire. Il s'agit donc de la partie la mieux conservée de Kerkouane dont les tombes s'éparpillent tout au long des collines côtières de l'extrémité du Cap Bon.

#### Besoins en matière de protection et de gestion :

La loi 35-1994 relative à la protection du patrimoine archéologique a permis de protéger tous les biens du site puisque Kerkouane est l'unique cité punique la plus reconnue en Méditerranée. En effet, l'Institut National du Patrimoine (INP) est la responsable de l'application du code du patrimoine et la valorisation du site est sous la responsabilité de l'agence de mise en valeur du patrimoine.

Images :[ <https://th.bing.com/th/id/OIP.a93WcSw0jj8m6-vYHf1RSAHaD4?w=341&h=180&c=7&r=0&o=5&dpr=1.3&pid=1.7> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Cap-Bon-2010-04-17-104-768x537.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/55165042-768x578.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/TUNISIA KERKUANE 32 NB-768x483.jpg> ]}

#### **{ID :19 ;Site : Althiburos au Nord, Tunisie ;Description\_et\_Histoire :**

Althiburos, est un site archéologique tunisien situé au nord-ouest de la Tunisie à environ 215 km de Tunis, situé dans le gouvernorat du Kef, plus précisément dans la délégation de Dahmani, au lieu dénommé désormais Medeina. Les ruines d'Althiburos occupèrent une superficie d'environ 170 hectares.

Par sa position stratégique entre deux régions agricoles – la plaine des Zouarine et celle qui domine Thala, protégée naturellement par une série de sept collines et contrôlant le seul passage naturel de Fedj Thameur qu'utilisait l'ancienne route romaine Carthage Théveste, bâtie sur l'anticlinal de Sra Ouertane, située au confluent de deux cours d'eau encaissés qui donnent naissance à l'oued Médeïna, bénéficiant grâce à de nombreuses sources jaillissantes d'une quantité d'eau potable assez considérable et d'excellente qualité évaluée à 150 litres par seconde, située aussi à la proximité des carrières de calcaire grisâtre (moins d'un km au sud de la ville) .

À l'époque romaine, la ville atténua son apogée d'extension urbaine et connut une véritable promotion administrative et sociale. La construction au cours de la moitié du II<sup>e</sup> siècle d'un centre urbain (ensemble du forum, capitole, théâtre...) marqua le triomphe de la romanisation. Le trésor public participa largement à son édification. Les magistrats ont aussi de leur côté contribué à l'embellissement de leur ville et à l'érection de monuments. La ville fut érigée par conséquent au rang de municipe romain et connut son apogée entre le II<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> siècle.

Après un *hiatus* de deux ou trois siècles après la conquête arabe, l'occupation humaine est à nouveau attestée par l'archéologie durant les III – V / IX – XI siècles autour du capitole, mais aussi à l'intérieur du théâtre. L'abandon de la ville semble avoir lieu après le VII<sup>e</sup> / XIII<sup>e</sup> siècle.

L'économie de la région est encore fondée sur l'agriculture et l'élevage. Le rendement en céréales peut atteindre 20 à 25 quintaux par hectare. Les cultures maraîchères d'hiver comme d'été jouaient un rôle important avec l'arboriculture. L'olivier, le figuier, le grenadier sont autant d'arbres adaptés à la nature du sol.

Le site archéologique Althiburos comporte les monuments tel que : Capitole et forum, Villas romaines, Arc de triomphe, Mausolée, Voie romaine, Tophet-sanctuaire de Baal Hammon-Saturne, Le théâtre romain ..

Sous l'égide de l'Institut national du patrimoine de Tunisie, des équipes espagnoles et italiennes mènent sur le site des projets de fouilles depuis 2006-2007. Les actions archéologiques menées ont comme objectif le relevé des ruines et la reconstruction du théâtre. ;Images :[ <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Althiburos-au-Nord-Tunisie1-800x500.jpg> ; <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Althiburos-au-Nord-Tunisie2-768x489.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Althiburos-au-Nord-Tunisie3-768x477.jpg> , <https://th.bing.com/th/id/R.75e42d48964507dbf54bf9e5a317086c?rik=N0oQVfyNupjktg&riu=http%3a%2f%2fwildyness.com%2fuploads%2f0000%2f408%2f2022%2f05%2f12%2faltriburos-el-kef-baligh-mejri-wildynesscom.jpg&ehk=bM6%2fzCsRXyPntzeW1aKH6HnMbo6BdakuNwUb%2fBXi4Ac%3d&risl=&pId=ImgRaw&r=0> ]}